

MUSÉE RODIN COMMUNIQUE DE PRESSE BARBARA HEPWORTH EXPOSITION 5 NOVEMBRE-22 MARS 2020

EN COLLABORATION AVEC



COMMISSARIAT

Catherine Chevillot, conservateur général, directrice du musée Rodin
et Sara Matson, conservateur à la Tate St Ives.

Le musée Rodin, en collaboration avec la Tate, présentera l'œuvre de Barbara Hepworth (1903-1975), figure majeure de la sculpture britannique du xx^e siècle. Encore aujourd'hui méconnue en France, Barbara Hepworth, qui côtoyait Henry Moore, Picasso ou Mondrian, a pourtant révolutionné la sculpture et fait émerger une nouvelle sensibilité esthétique. Ses œuvres abstraites, aussi pures que poétiques aspirent à un monde idéal et pacifique. Le musée Rodin rendra hommage à cette femme artiste et présentera ses œuvres saisissantes, entre vide et plein, qui s'emparent du visiteur et ne le quittent plus.

UNE NOUVELLE ESTHÉTIQUE: LA SCULPTURE D'UN MONDE MODERNE

Après Rodin (1840-1917), l'éclosion d'une nouvelle sculpture émerge. En 1905, Maillol redonne à la statuaire densité et autonomie. À partir de 1909, Brancusi porte ce retour aux caractères fondateurs de la sculpture à sa plus grande épure. Le deuxième acte se déroule durant les années 1920, avec en Angleterre, Moore et Hepworth.

Loin de l'expressionnisme puissant de Rodin, Hepworth est en quête d'une nouvelle esthétique, privilégiant le langage des volumes et des formes. La nature est la grande source d'inspiration de la poésie du volume développée par Barbara Hepworth.

La sculpture organique de Hepworth est aussi une vision du monde: après la Première Guerre mondiale, la société trouve dans cette nouvelle sensibilité une vision pacifiée loin des atrocités de la guerre. Le vocabulaire d'Hepworth s'oppose aux mondes du pathos, de la construction ou de l'univers machiniste. En 1934, elle écrit que son objectif est de « projeter dans un médium plastique un peu de la vision abstraite et universelle de la beauté ». Son art réside tout entier dans le jeu entre formes convexes et concaves, dans une constante opposition entre vide et plein. Sous

MUSÉE RODIN
COMMUNIQUE DE PRESSE
05.2019



CONTACT PRESSE
AGENCE
HEYMANN, RENOULT ASSOCIEES
SARAH HEYMANN
LAËTITIA BERNIGAUD
L.BERNIGAUD@
HEYMANN-RENOULT.COM
T. 33 (0)1 44 61 76 76

MUSÉE RODIN
77, RUE DE VARENNE 75007 PARIS
T. +33 (0)1 44 18 61 10
M^o VARENNE
OUVERT DU MARDI AU DIMANCHE
DE 10H À 18H30

BILLETTERIE ET PROGRAMME
MUSEE-RODIN.FR

les dehors silencieux des formes pleines, l'univers de la sculptrice devient le lieu d'une nouvelle aspiration à un monde idéal, pour éviter, selon Hepworth, de « s'abandonner au désespoir ».

Cette exposition permet d'avoir une vue d'ensemble de sa carrière et de son œuvre sculptée peinte et dessinée, ainsi qu'un aperçu de ses méthodes de travail grâce à l'évocation de son atelier. De nombreuses photographies provenant de la famille complètent le parcours de l'exposition.

LA REDÉCOUVERTE D'UNE FEMME ARTISTE MAJEURE

Le public français connaît mal Barbara Hepworth qui était pourtant loin d'être une inconnue de son temps.

En France, avec son mari, le peintre Ben Nicholson, elle fréquente les milieux artistiques, visite Brancusi, Picasso, Braque, Mondrian et rencontre Arp, Calder, Mirò. Barbara Hepworth travailla à partir de 1939 en Cornouailles dont les paysages influencèrent son œuvre.

Plus encore, elle a de son vivant une aura immense en Angleterre : en 1965 elle fut faite « Dame » de l'Empire britannique. Dès 1936, l'œuvre *Discs in Echelon* entre dans les collections du MoMA de New York. Les expositions se succèdent : à la Biennale de Venise, San Francisco, Sao Paulo ou Tokyo...

Le musée Rodin est l'un des très rares lieux français dans lesquels Barbara Hepworth présente ses œuvres de son vivant. Il revenait donc au musée Rodin, qui l'avait accueillie lors de manifestations collectives il y a plus de 60 ans, de faire découvrir au public français la quintessence de son univers poétique et saisissant.



Légende photographies
1— *Pelagos*, 1946, elm and strings on oak base, 430 x 460 x 385 mm, © Bowness. 2— Atelier de Barbara Hepworth à St Ives, Cornouailles, © Tate. 3— Hepworth carving in the Palais de Danse, 1961, © Bowness, ph. Mathews.